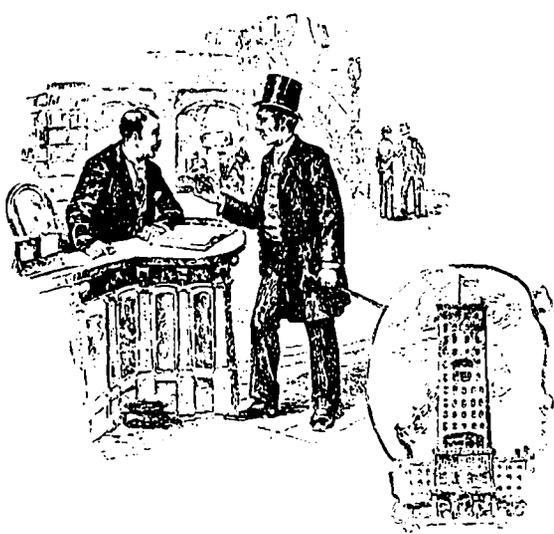


AUX PORTES DU CIEL



Echirin de Montreal portant plainte dans un hôtel de Chicago. — Vous allez me descendre du vingtième étage. On y a fait de la musique toute la nuit.
Le commis. — C'est un accident, voyez-vous. Nous nous sommes adonnés à bâtir vis-à-vis un chœur d'anges. Ils font de la musique tout le temps, comme vous savez.

apparut, armé d'un lourd bâton qu'il brandissait d'un air peu rassurant. Et comme, à califourchon sur la palissade et à demi-empalé, John Saturday, esquire, essayait de parlementer notre héros, — je veux parler de maître Toucas — croyant entendre dans le véhément charabia de son interlocuteur des injures à son adresse, mais le voyant à peu près sans défense, empoigna simplement l'Anglais par le fond de son pantelon et le répandit de l'autre côté sur le gazon.

— Aoh! shoking! s'écrièrent en chœur l'Anglaise, l'intitutive et les petites misses.

John Saturday, esquire, se releva aussi prestement que le permettait sa noble corpulence. Il interpella Pimpin Toucas, lui disant qu'il se plaindrait à son ambassadeur, et parti clopin-cloplant, suivi de sa tribu.

Après réflexion, l'Anglais ne jugea pas à propos de faire intervenir le représentant de sa très gracieuse souveraine près la république française, mais il écrivit au Club Alpin Français une longue lettre de récriminations. Le C. A. F. fit faire des démarches auprès de Pimpin Toucas, qui demeura inébranlable comme son roc. Les touristes se le tinrent pour dit et l'on n'en vit plus aucun se hasarder dans le voisinage. L'aubergiste même s'en plaignit amèrement.

III

Pimpin Toucas n'était pas au bout de ses tribulations

L'hiver s'était écoulé sans incident. Mais, une nuit, vers le milieu du mois d'avril, on entendit de sinistres craquements, puis un roulement lointain qui alla se rapprochant de plus en plus et, en même temps, un souffle enragé de tempête, un tumulte confus de choses qui s'entre-choquent, qui se brisent et s'écroulent. Le sol et les maisons furent secoués comme par un tremblement de terre

Toucas, à qui il avait semblé, dans son som-

meil, entendre gronder le tonnerre, se réveilla, dès l'aurore, inquiet, sans se rendre compte de quoi, comme si quelque chose lui manquait. Il se dressa sur son séant et, comprimant les battements de son cœur, écouta avidement.

Un profond silence régnait; il entendit seulement le tic-tac de sa montre.

— Hé?... quoi?... la cascade?... le bruit de l'eau sur les rochers?... rien?...

C'était extraordinaire.

Il bondit à la fenêtre: plus des accide! De la saillie supérieure du rocher aucune eau ne tombait; seule, une légère humidité fluait sur la paroi du roc; par-ci, par-là, quelques gouttelettes, et c'était tout. En bas, au fond du gouffre béant, l'eau sombre et immobile semblait dormir.

A peine vêtu, comme fou, il se précipita dehors et vint vérifier de près l'étendue du désastre. Du pied de la cascade, il considéra pendant un moment le sommet du rocher, les yeux tendus et gonflés d'espérance, comme si l'onde allait revenir. Puis il remonta. En amont, le lit du ruisseau était à sec, autant dire.

Il poussa un terrible juron. C'était une farce qu'on lui avait faite, un jaloux, sans doute, l'aubergiste, peut-être, ou l'Anglais, qui pour se venger, lui avait escamoté sa cascade.

— Je saurai bien, fit-il, en prenant sa course vers le haut du ravin.

Certes, si c'était une farce qu'on lui avait faite, les bonnes gens du village n'y étaient pour rien, l'Anglais non plus. A quelques centaines de mètres en amont, une formidable avalanche, se détachant du flanc de la montagne, s'était abattue pendant la nuit au creux du ravin, en entraînant avec elle de gigantesque blocs de rochers qui barraient maintenant le lit du torrent. Celui-ci formait un petit lac dont l'écoulement se faisait en pente douce sur un autre point de la vallée.

— Voleur de sort! s'écria-t-il en montrant le poing au rocher.

C'en était fait: plus rien, plus de cascade, plus de nuages irisés, plus de joyeux bruit, plus de murmures, plus rien qu'un silence de mort.

Il pleura à chaudes larmes.

Ainsi il avait vécu plus de cinquante ans sans désir, sans curiosité, sans émotion, sans joie ni peine, à l'abri de toute tentation et de tout entraînement du cœur pour avoir, au soir de sa vie, l'âme troublée par une passion folle, insensée, ridicule et, ce qui était plus triste, pour se voir enlever brutalement l'objet même de cette passion!

— Non, ça n'est pas juste, s'écriait-il entre deux sanglots; ça n'est pas juste!

Il rentra chez lui navré. On ne saurait exprimer la douleur qui l'accabla pendant de longs jours. Les yeux tristes, le visage pâle, affreusement ridé, vieilli de dix ans, l'air hébété, il se traînait comme un corps sans âme. Il ne dormit plus. Au moindre bruit, il se levait, croyant le ruisseau revenu, se mettait à la fenêtre ou descendait vers la cascade; mais elle demeurait muette; il s'était trompé; une illusion s'était jouée de lui.

Une nuit qu'il était à sa fenêtre et contemplait, au clair de lune, son rocher désormais desséché,

VICTIME DE SA RUSE



Lui. — Dansez-vous, mademoiselle?

Elle, (qui le tient pour une scie venimeuse). — Non, monsieur.

Lui. — Tant mieux! Moi non plus. Nous allons passer la soirée ensemble.

la lune vint tout à coup à se refléter dans le gourd, dont la surface, immobile et verdâtre, luisait à cent mètres au-dessous de lui. Ses regards se fixèrent sur cette clarté qui, du fond de l'abîme, semblait lui sourire et l'attirer et, comme fasciné par elle, il franchit petit à petit la barre d'appui et glissa, tête première, dans le vide.

MAURICE CHAMPAVIER.

LES CURE-DENTS

SE SOUVIENNENT, ET CHANTENT

Sur les tables de restaurants à prix modiques,
 Nous sommes les tristes cure-dents mélancoliques.

Toujours le voisinage banal
 De la carafe (peut-être bien pas en cristal),
 Et du pot, du petit pot disgracieux, où s'attarde
 Bornibus (sa moutarde?)

Rêves enchanteurs
 Des destins meilleurs...
 Oh! devenir, comme nos seurs,
 Les plumes fécondes d'un grand auteur!...

Mais ce songe n'est que mensonge:
 Le dileur affamé nous ronge,
 Eternellement taillés et retaillés — comme des ongles.

Puis parfois le bourgeois en joie
 S'offre le régal royal d'une oie; [laïres,
 Et nous reconnaissons, dans le repaire de ses mo-
 La chair, dont il fit sa chère, qui nous est chère...]

Alors il nous souvient
 Des jours anciens,
 Et du soir d'automne où quelque servante accorte
 Pluma notre pauvre mère devant une porte.

“ En fermant les yeux je revois
 “ L'enclos plein de lumière,
 “ La haie en fleurs, le petit bois,
 “ La ferme et la fermière...”

Sur les tables des restaurants à prix modiques,
 Nous sommes les tristes cure-dents mélancoliques.

FRANC-NOHAIN.



Photographie des dames auxquelles Cor, don a fait la cour durant l'été.

Portrait de la seule dame qui a fait de Paris à Corydon durant l'été.